

Qui feit Alexandre plourer.
O que d'arbres icy ie nombre,
Quels fruits doux i'y peuz sauouer:
Que de monstres diuers en formes,
Quelles mœurs de viure difformes
Aux nostres tu sçais coulourer!

Ie voy la gent qui idolatre
Tantost vn poisson escailé,
Ors vn bois, vn metal, vn plaistre
Par eux mis en œuvre, & taillé:

Tantost vn Pan, qui mis en œuvre
Nostre Dieu tout puissant desœuvre,
Qui de l'vniuers emaille

Par maintes beautez, feit le monde,
Et l'enrichit d'animaux maints,
Qui la terre en forme de boule
Entoura des ciels clers serains.

De là sortent res Antipodes,
Ces peuples que tu accommodes
A ces Sauvages inhumains.

Desquels quand la façon viens lire
Auec tant d'inhumanitez,
D'horreur, de pitié, & puis d'ire,
Ie poursuis ces grands cruautéz,
Quelquefois de leur politique
Ie louë la sainte pratique,
Auecques leurs simplicitéz,

Làs! si de ton esprit l'image
Dieu eust posé en autre corps,
Lequel d'un marinier orage
Eust euité les grands efforts,
Qui eust crainct de voir par les vndes
Les esclats, les coups furibondes,
Des armés, & cent mille morts.

Pas n'aurions de ceste histoire
Le docte & veritable trait:
Mais Dieu soigneux & de ta gloire

Et

E
D
Q
C

D
O
D
Q
E
P

A
P
A
L
E

IN

A

Mul
His
At m
Et v
Pign
Ign
Vix qu
Hic
Tantun
Aud